

Sara Domenach

INVISIBLES AVENTURIERS

s.domenach@gmail.com / 06 62 79 06 07 / saradomenach.over-blog.com

Née le 06 novembre 1980 à Pertuis (84) — vit et travaille à Paris — Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (2007)

expositions personnelles

- 2015 *FoyerMans*, F.Gergovie, Paris, En tandem avec PM Aubert
- 2010 *Pavillon à 7 brèches*, Jardin des Vestiges, Marseille, en tandem avec Marine Class
- 2009 Médiathèque, Cannet des Maures
- 2008 Galerie CROUS—Beaux-arts, Paris
Jungle, en tandem avec Maine Class.Galerie C.R.O.U.S.-Beaux-arts, Paris

expositions collectives

- 2016 *Festival Attention Chantier* Foyers de travailleurs migrants
- 2013 *L'enclave*, Galerie Territoires Partagés, Marseille
- 2009 *Galerie Celal*, Paris
Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la méditerranée, Skopje, Macédoine / Carré d'art, Montpellier
Exposition des résidents de la ville de Marseille, Ateliers Boisson
- 2008 *Espace Communes*, Paris
Mulhouse 008, Mulhouse
Painting in progress, CAES, Ris Orangis
Festival Ici et Demain, Paris
Salon de Montrouge, Montrouge
- 2007 *Wonderland*, Galerie Shirman et Debeaucé, Paris
Visites dessinées, CNAM, musée des Arts et métiers

prix/résidence

- 2012 *Prix Antoine Marin*
- 2010/2012 Résidence, atelier de la ville de Marseille
- 2009 *Défi Jeune*, Prix région PACA
Aide et encouragements, Académie des Beaux-Arts
- 2008 *Prix du Salon de Montrouge*
- 2007 *Prix de dessin Diamond*
Prix Pierre Cardin

1% Artistique

- 2013 Finaliste, « Les nouvelles verdure d'Aubusson » Cité des Tapisseries, patrimoine UNESCO
- 2011 Médiathèque Markoff, Nexon

bibliographie

- 2015 *Afriscope*, n° 42, Paris
- 2010 *Zibeline*, n° 29, Marseille
Catalogue de la biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée, EspaceCulture, Marseille,
- 2009 *Parking Lot Dalhias*, Magazine semaine 45.09, Marseille
- 2008 *Mulhouse 008*, supplément Magazine Poly, juin 2008
Les découvertes, 53^e salon de Montrouge, Ecoprint
Diplômés 2007, E.N.S.B.A, Paris.
- 2007 *Visite dessinée*, C.N.A.M./ E.N.S.B.A, Paris

Les Portraits-Vies

Peintures, photos, récits biographiques. Mes portraits mettent en scène l'histoire de personnes vivant dans un foyer de travailleurs migrants du 14^e arrondissement de Paris.

Ils viennent du Mali, de Mauritanie, du Sénégal. À travers ma peinture, je tente de rendre compte de leur parcours comme de leur quotidien, entre espaces collectifs et lieux d'intimités.

Je re-construis avec la personne sa « trajectoire », abordant tour à tour ses dimensions concrètes et factuelles — dates, trajets, étapes, coûts — et les aspects plus sensibles, comme les rêves, espoirs, désirs, déceptions, peurs.

Les premières rencontres sont marquées par des sentiments contradictoires, oscillant entre suspicion et curiosité de la part de mes interlocuteurs. Cela prend parfois des semaines, des mois, pour qu'une relation de confiance se noue. Ce n'est qu'à ce moment que je propose à la personne de faire un grand portrait d'elle. Elle m'oriente alors sur ce qu'elle veut laisser transparaître dans ce portrait : qui est-elle et que cherche-t-elle? d'où vient-elle? où va t-elle ?

Mes portraits apportent des bribes de réponses à ces questions existentielles.

Là-bas

« Nous devons fonder un foyer au pays car c'est nos enfants qui permettront à nos parents de penser à nous »

« Le seigneur part
en brousse ce matin »

Rencontré en 2000,
peint en 2014



**L'homme noir
et sa petite go**
2014 - huile sur toile
130 x 162 cm

La route

« On est venus par le désert et l'eau, pas par visa »



« Toi tu es fou car tu as sauté
le grillage » Gackou

« Et toi tu es fou car tu as fait
la traversée par la mer » Diery

Rencontrés en novembre 2015,
peints en juin 2016



Gackou et Diery
2016 - huile sur toile - 162 x 130cm

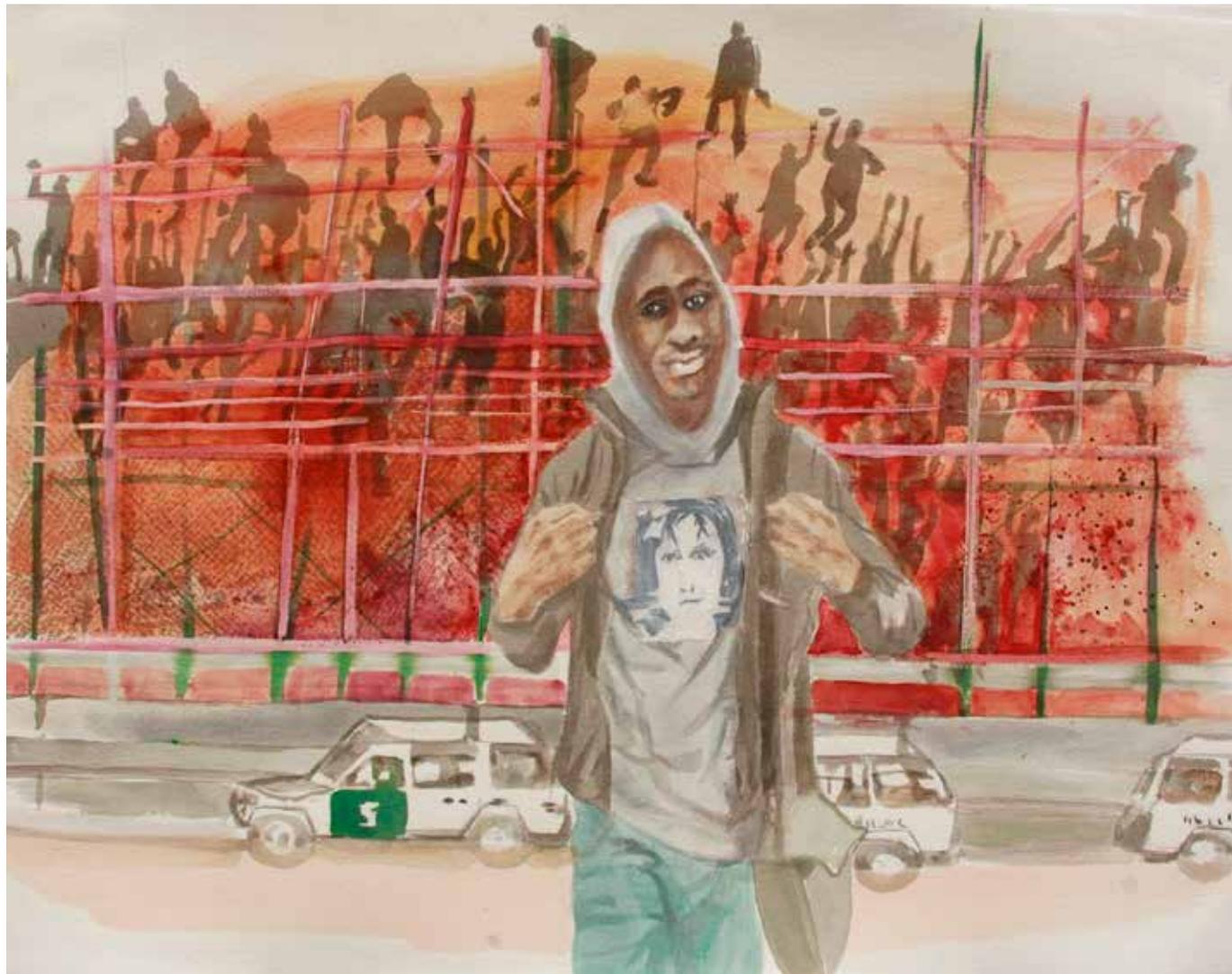
« Arrivé au camp de Melilla,
je vois beaucoup de
Noirs là, je dis : ici c'est
ma maison. »

Bozafree ! *

* «Victoire» pour ceux qui ont passé le grillage

Bamako-paris janv 2013- Janv 2014

Algérie (Adrar) Maroc (Rabat) Espagne (Melilla)



Ici

« Si je sors, je dis je vais en ville »



Portraits de résidents ou travailleurs informels au foyer

A droite le portrait choisi par le modèle

Une négociation exigeante : les portraits double

Je travaille sur la base de portraits petits formats, qui servent de « monnaie d'échange ». En effet, malgré une présence régulière au foyer, les personnes ne se livrent pas facilement, elles ont besoin d'entrevoir quelque chose en retour.

Je propose une séance photo, parfois associée à un dessin pris sur le vif. À partir de ces « documents », je réalise deux petits formats de 19 x 24 cm. Je présente ces « faux jumeaux » à l'intéressé qui en choisit un et, je garde l'autre. Si le résultat ne convient pas, si la ressemblance n'est pas assez grande ou l'expression pas assez séduisante, je retravaille la peinture, parfois il faut tout recommencer.



« Tu m'as vieilli, j'ai l'air
plus âgé que mon père »

Rencontré en septembre 2014,
peint en juillet 2015



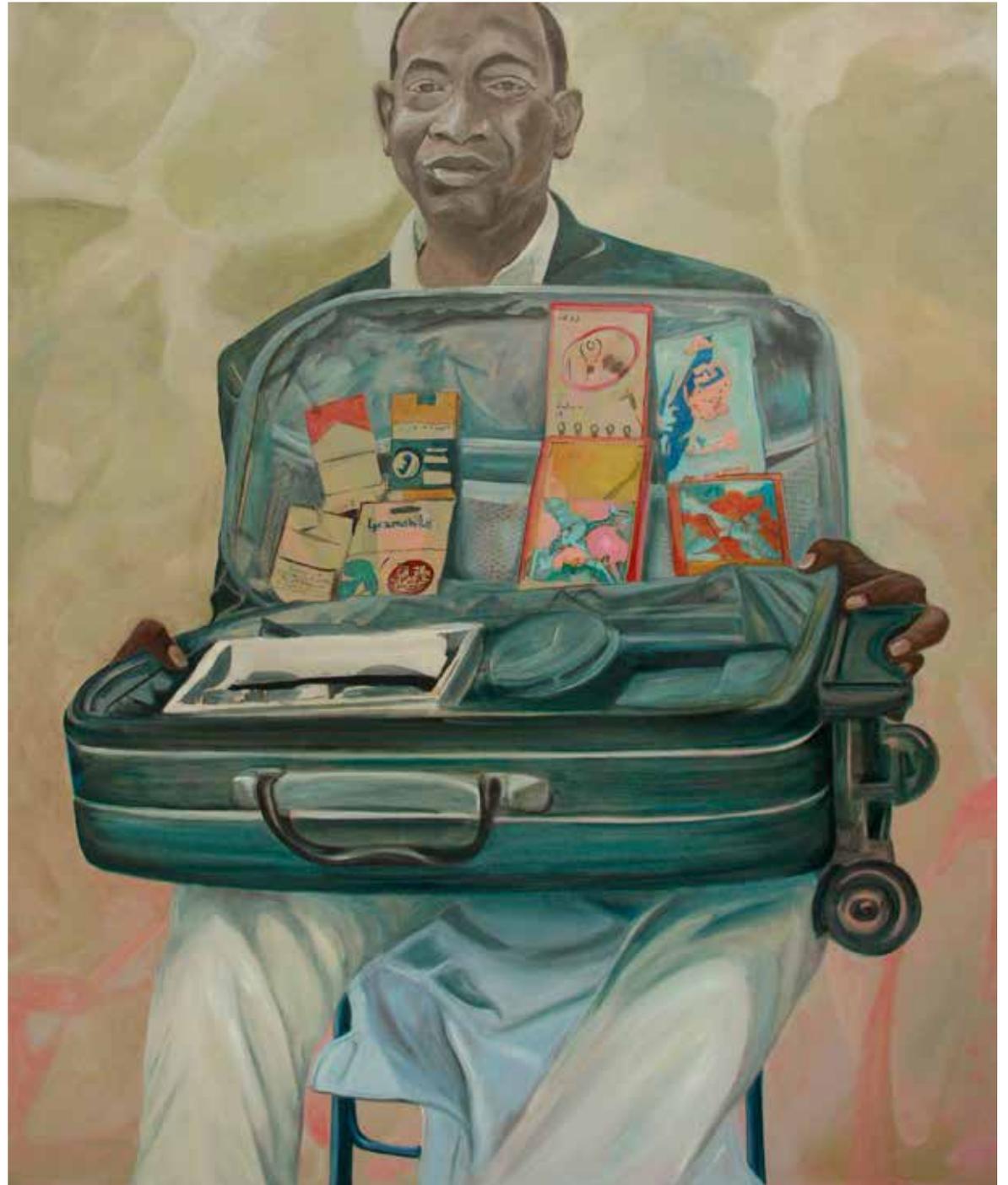
Ba Gundo,
Résident au 6ème étage du foyer

« je vends un casque 20e au lieu de 40e en magasin mais ici les affaires sont pas faciles, les gens n'ont pas confiance »

Rencontré en avril 2015,
peint en septembre 2015

Mamoud,

Vendeur décédé en Fev.2016
2015 - huile sur toile - 162 x 130 cm



« J'ai fait fortune à une époque, mais on m'a tout pris et si tu rentres au pays les mains vides, personne ne l'accepte. »

Rencontré en décembre 2014,
peint en Mai 2015

Monsieur Paul,
vendeur dans le hall
2016 - aquarelle et encre sur papier - 70 x 50 cm



« Si on dit qu'on est ouvert
et qu'on n'accueille
pas les non-musulmans,
comment ça peut être
crédible ? »

Rencontré en septembre 2014,
peint en Avril 2015

Fofana,

Imam adjoint

2016 - aquarelle et encre sur papier - 70 x 50 cm



« Je suis venu par les airs,
tu es fou, mes parents ne
m'auraient jamais laissé
venir par la terre, c'est
trop dangereux ! »

Rencontré en avril,
peint en juin 2015

Larhmi, Seidou et Gackou

Grilleurs de viande, dans la cour

2015 - aquarelle et encre sur papier - 50 x 70 cm



« La prochaine fois c'est moi
que tu dessines, mais tu ne dois
pas me faire le nez écarté
comme l'autre, je suis la
patronne, il faut me faire jolie »

Rencontrée en septembre 2014,
peinte en mars 2015

Madame Bâ, cuisinière
2015 - aquarelle sur papier - 50 x 70 cm



Dispositif collectif et démarche globale



Fresque mobile

Encre sur carton & Aquarelles sur papier
format 20 x 1,60 mètres environ



Le voyage de Kaou

Parcours en image

2016- 150 x 200 cm - Détail - acrylique et feutre sur carton

Kaou Gassama

Tableau affiche pour un Cinéfoyer

2015- acrylique sur toile- 162x 130

Bakhasse Kalloga



Ces peintures sont issues d'un projet en collaboration avec un sociologue et avec des résidents du foyer Gergovie

Texte - A.Pierre

Entre 2011 et 2013, une série de tableaux réalisés autour de portraits de famille donne à Sara Domenach le désir d'emprunter aux sciences sociales l'entretien biographique et les techniques d'analyse qui l'accompagnent. Il s'agit pour elle d'intégrer à ses peintures des fragments d'histoire familiale tout en les détournant d'une manière burlesque. La mise en commun de la peinture et du récit biographique a donné naissance à ce projet des trajectoires migratoires, construit autour d'une double enquête sociologique et artistique.

Avec Pierre Marie Aubert sociologue, ils forment un duo « artiste-chercheur » qui met en conversation les outils propres à chaque discipline dans le cadre d'une « ethnologie de proximité » déployée dans un foyer de travailleurs migrants de la ville de Paris. Environ 850 personnes y vivent, en provenance majoritaire du Sénégal, du Mali et de la Mauritanie. Leur travail s'intéresse à la fois à la singularités des parcours individuels et à la dimension collective de la vie du foyer.

TEXTE - P.M. AUBERT

« Pour aborder les parcours individuels, nous avons engagé avec une dizaine de jeunes résidents du foyer un travail de mise en récit — historique, photographique et pictural — de leur vie de migrant. Ce travail s'organise autour de longues séances de discussion, abordant successivement les conditions du départ, le trajet suivi, jusqu'à l'organisation du quotidien au foyer. Tandis que certains sont là depuis plus de 30 ans, sont arrivés en avion et ont obtenu la nationalité française par leur père, d'autres sont arrivés au foyer il y a à peine 6 mois, par la route. Ils sont aujourd'hui sans papiers et peinent à trouver une activité rémunérée.

Nous nous intéressons à la vie collective du foyer vue à travers les diverses activités informelles qui s'y déroulent : cuisine collective, coiffeurs, vendeurs de maïs ou de viande grillé, prière. Ces activités organisent d'abord des espaces de sociabilité et de convivialité mêlant résidents du foyer et habitants du quartier. En recréant des espaces organisés selon des codes propres aux régions d'où sont issus ces migrants, elles contribuent aussi à entretenir un lien imaginaire, fantasmé ou émotionnel avec le pays d'origine. Un des points de départ du travail a ainsi consisté à saisir ces activités « sur le vif », tant par le dessin que par l'observation directe.

Nous utilisons pour dialoguer un carnet de terrain, sorte d'objet intermédiaire, dans lequel nous rendons compte de nos visites et discussions au foyer, les sentiments que nous éprouvons, les pistes d'analyse qui se dégagent, les comptes rendus des lectures ou les idées d'agencements picturaux. De la sorte, le carnet permet de transformer les éléments disparates que nous collectons lors de nos visites en données, traces objectivées du réel, qui nous servent ensuite de base pour reconstruire, de manière hybride — sociologiquement et picturalement — la réalité collective de ces foyers. Ainsi, nous avons conçu une installation qui se présente comme un agencement singulier de ces traces objectivées — dessins et extraits de textes — permettant de raconter une histoire sur une fresque mobile de près de 50 m »



CONTACT

Sara Domenach

06 62 79 06 07 / s.domenach@gmail.com

saradomenach.over-blog.com